

Pour une Afrique debout, responsable de son destin !

Alain NZADI-a-
NZADI, Jésuite.
Rédacteur en Chef
adjoint de Congo-
Afrique
nzadialain@gmail.com

Il y a quelques semaines, Kinshasa vibrait au rythme d'échauffourées sanglantes ; la vitalité habituelle de la ville cédait la place à la brutalité des forces de l'ordre, aux prises avec des manifestants en colère. La raison de cette rixe sanglante ? La crainte que la démocratie, encore fragile, ne soit confisquée et à jamais compromise par les intérêts égoïstes d'un petit nombre, au détriment de la population.

Les événements de Kinshasa n'étaient pas sans rappeler, *mutatis mutandis*, ceux qui avaient également endeuillé le Burkina-Faso à la fin du mois d'octobre 2014. L'on se souvient également du « printemps arabe », qui avait remis le peuple à l'avant-plan du jeu et des enjeux politiques et démocratiques au Maghreb. La démocratie africaine serait-elle en train de vivre un tournant décisif ?

En tout cas, les événements de ces dernières années dans plusieurs coins de l'Afrique témoignent d'une certaine vitalité du peuple africain, qui apprend à se réapproprier les clés de sa destinée.

Les articles de ce numéro de *Congo-Afrique* ouvrent, pour ainsi dire, des fenêtres à partir desquelles cette réappropriation de la démocratie ou de la destinée du peuple peut être possible. Il s'agit, comme le suggère Kasereka, de reconstruire la démocratie africaine en y associant le peuple qui en est l'acteur-clé. En revisitant l'impact des « commissions vérité et réconciliation » sur la justice en Afrique, Mubiala réfléchit, pour sa part, sur une meilleure manière d'articuler les mécanismes non judiciaires (commissions vérité et réconciliation, par exemple) et judiciaires afin de lutter contre une certaine culture de l'impunité dont le peuple est souvent victime. Enfin, les trois derniers articles de ce numéro de *Congo-Afrique*, qui s'inscrivent dans l'univers socio-politique congolais, célèbrent, à leur manière, le rôle central du peuple, aussi bien dans la reconstruction d'une nation congolaise digne de ce nom (Kabamba), dans l'invention de la sémantique et des symboles de la RDC (Ndaywel) que dans les leçons à tirer des événements de janvier 2015 à Kinshasa (Tshikendwa). Assurément, rêver d'une Afrique enfin debout, dont le peuple a son destin en mains, n'est pas une chimère ! ■